

- **LE TEXTE NARRATIF**
- **LE TEXTE DESCRIPTIF**
- **LE TEXTE POETIQUE**
- **LE DISCOURS RAPPORTE**
- **LE TEXTE DE THEATRE**
- **LE TEXTE ARGUMENTATIF**

LE TEXTE NARRATIF

Le texte narratif raconte des faits réels ou imaginaires, une action qui progresse dans le temps. Le rapporteur est appelé narrateur, il n'est souvent que témoin de l'action, lorsqu' il y participe ("je") il est appelé narrateur personnage. Le système d'énonciation utilisé est celui du récit par opposition au système du discours: lettre, oral, texte argumentatif..

Indices de la narration :

- Les temps du passé prédominent, notamment le passé simple: action entreprise et achevée ("premier plan"), et l'imparfait ("arrière plan"): action entreprise, mais inachevée. " le soleil brillait au dehors, il sortit". D'autres temps interviennent : plus- que- parfait (action antérieure à une action passée), le présent de narration : actualisation d'un évènement ("gros plan"). Le présent peut avoir d'autres valeurs : le présent de vérité générale énonce une idée qui est toujours vrai ("les petits sont toujours perdants "), le présent du discours est utilisé dans le discours rapporté ou pour un commentaire du narrateur .
- Le récit est souvent à la troisième personne, les indicateurs de temps sont nombreux et se situent par rapport aux événements et non par rapport au moment où est écrit le texte = adverbess de temps : la veille, le lendemain, ...

Le point de vue du narrateur ou focalisation

- La focalisation externe: le narrateur ne joue aucun rôle dans les évènements. Il a seulement une connaissance extérieure des actions, des paroles des personnages.
- La focalisation interne : le narrateur est un personnage de l'histoire. Le lecteur voit et connaît à travers le personnage (il peut ainsi connaître les pensées du narrateur personnage).
- La focalisation zéro { regard omniscient } : le narrateur, sans participer à l'histoire, sait tout des personnages (actions, pensées) à tout moment et partout. Le lecteur connaît donc tout.

L'ordre et la durée des événements

- L'ordre :
 - + l'enchâssement; c'est lorsque un récit (souvent antérieur, dit récit enchâssé) est intégré dans un autre récit (dit" récit cadre").
 - + le retour en arrière: récit d'un évènement antérieur dans le déroulement de l'histoire.
 - + l' anticipation : récit d'un évènement futur.
- La durée:
 - + le sommaire: un évènement long est résumé.
 - + la scène : un évènement est détaillé.
 - + l'ellipse : un saut dans le temps ("dix jours plus tard...").

Le schéma narratif (dans une nouvelle, un roman ...)

- Situation initiale : situation de départ de l'histoire.
- Élément perturbateur (déclencheur): évènement qui va déclencher l'action (tout à coup...)

- Actions (péripéties): déroulement des actions.
- Élément équilibrant: événement qui résout une situation, met fin aux actions.
- Situation finale : nouvel état de stabilité.

Le schéma actantiel (ou schéma des actants) Les forces agissantes interviennent dans un récit pour en faire progresser l'action et la modifier. Une force agissante peut être une idée, des individus ...

- le sujet: réalise l'action (qui?)
- l'objet : représente ce que recherche le sujet (que veut il ?)
- le destinataire :représente le but de l'action (pour qui ? pour quoi ?)
- le destinataire: commande l'action (Poussé par qui? par quoi?)
- les alliés: aident à réaliser l'action (avec qui? quoi?)
- les opposants: gênent les actions du sujet (malgré qui? quoi?)

Les genres littéraires utilisant la narration :

- Le roman : c'est le genre littéraire le plus représenté et le plus lu, il s'agit d'un texte long. Les romans peuvent être répartis en sous- genres: policier (résolution d'une énigme), autobiographique (vie de l'auteur), d'aventures (actions a diverses époques...), historique (époque antérieure, faits connus, personnages célèbres...), science fiction (avenir de l'humanité...)
- La nouvelle: récit bref, le narrateur est souvent présent, elle comporte peu d'action mais l'intensité dramatique est forte, action concentrée, un seul sujet, peu de personnages, publication en recueil .
- Le conte : sous le nom de conte se rencontrent des textes divers. Tous sont très brefs, font entrer le lecteur dans un univers déroutant : le conte de fée (cadre merveilleux, époque indéterminée, fin heureuse), le conte philosophique récit qui exprime des idées philosophiques), le conte fantastique (raconte une histoire inexplicable entre la réalité et l'irréel, l'extraordinaire)

LE TEXTE DESCRIPTIF

Son but : le texte descriptif donne à voir un objet, un animal, un lieu ; s'il s'agit d'une personne, on parle de Portrait. Il est souvent associé au texte narratif (pause descriptive dans la narration)

Les caractéristiques :

- les temps des verbes: imparfait ou présent de l'indicatif
- les expansions du groupe nominal : il y a de nombreux adjectifs qualificatifs, compléments du nom, subordinées relatives.
- les images poétiques : il y a souvent des images, des comparaisons = le comparé est associé à un comparant par l'intermédiaire de l'outil de comparaison, le point commun associe les deux: ex " il est rouge comme une pivoine" (" il "est le comparé, "pivoine" le comparant, "comme" l'outil de comparaison, la couleur rouge est le point commun). Les métaphores : il n'y a pas d'outil de comparaison. La métaphore annoncée (le comparé et le comparant sont présents : ex "les steppes de neige des nappes blanches"), la métaphore directe (le comparé est absent, rien n'annonce le passage dans une autre réalité: ex " des mains frisées couraient..." ici le comparé qui est absent = le vent).
- Présence d'indicateurs de lieux (repères spatiaux) : "ici", "plus loin"..

Le point de vue (focalisation): l'objet est décrit au travers du regard du narrateur. Point de vue interne, externe ou omniscient = voir page "[texte narratif](#)".

La structure du texte descriptif : Un texte descriptif est organisé selon une structure que l'on appelle souvent "arbre descriptif", il se compose de l'objet décrit ou thème (ex une maison.) celui ci est décomposé en éléments ou sous- thèmes (ex la façade, le balcon, l'entrée...), eux mêmes décomposés en sous éléments (ex fenêtres, porte...). Ces éléments sont reliés entre eux par des mots de liaison permettant au lecteur de se repérer dans l'espace (ici, plus haut...). Les éléments sont souvent développés par des expansions du groupe nominal (adjectifs, compléments du nom, subordinées).

Le portrait : c'est la description d'une personne, il peut donner son identité (situation sociale, nom, âge...) décrire le physique (visage, corps, vêtements...), la psychologie (portrait moral, caractère...).

LE TEXTE POÉTIQUE

Définition : Le texte poétique utilise un langage particulier qui exploite les images, les jeux sur les sons, le rythme et les sonorités.

La mise en page

● **La nature des vers :** ils sont souvent regroupés en strophes (strophes de 2 vers = le distique, 3=tercet, 4= quatrain, 5=quintile, 6=sizain,7=septain, 8=huitain, 10= dizain).II existe des vers plus courts ou plus longs. Lorsque dans un poème les vers sont de natures différentes on parle alors de vers libres, s'ils sont tous de même nature, il s'agit de vers réguliers. Les vers les plus utilisés sont l'alexandrin (12 syllabes), le décasyllabe (10 syllabes), l'octosyllabe (8 syllabes).

● **La mesure du vers :** le vers français est déterminé par le retour du même nombre de syllabes. Dans le décompte des syllabes (pieds) le "e" muet ne compte pas (la dernière syllabe ne se prononce pas) s'il est placé devant une voyelle (première lettre du mot suivant) ou s'il termine le vers. On parle de l'éliision du "e" muet. Exemple : " ayant poussé la porte étroite qui chancelle" (12 syllabes)

Cas particulier : la diérèse = prononciation en deux syllabes de deux voyelles qui n'en forment habituellement qu'une. Exemple : "J'étais insouci-eux de tous les équipages" (12 syllabes)

Le rythme dans le poème

Le texte poétique associe les mots en groupes réguliers ou irréguliers en vue de créer un rythme particulier. Le vers se décompose en séquences de longueurs variables délimitées par des accents (voix plus forte) et des pauses (arrêts de la voix). En français on marque une accentuation sur la dernière syllabe d'un groupe de mot ayant unité de sens et unité grammaticale.

● **Les accents et les pauses :** le rythme du vers est créé en fonction de ces accents toniques. Chaque accent est immédiatement suivi d'une pause: les pauses délimitent les mesures qui composent le vers. exemple : "Les vagues du matin/ se levaient/une à une" (2 syll+ 4+3+3) = alexandrin de quatre mesures (les barres obliques marquent les pauses). Le mot ou le groupe de mots situé sous cet accent est mis en valeur. Exemple : " Il dort dans le soleil / la main sur la poitrine " (Rimbaud).Selon la disposition des mesures, il y aura régularité ou irrégularité, impression d'équilibre ou de rupture... le rythme est porteur de sens.

Exemple : "Quoi? / Que regarde t elle ? / Elle ne sait pas / L'eau" (Hugo) = (1 syll+5 + 5+1) il y a ici outre la disposition symétrique des mesures courtes qui créent une impression d'hésitation et d'indécision.

Exemple : " Leur soleil / c'est la soif / la poussière / la sueur / le goudron"(Prévert) = (3+3 + 3+3+3) il y a ici un équilibre parfait, un impression de calme, de force. Chaque mesure est martelée et marquée.

● **Les différents rythmes de l'alexandrin :** Dans le cas de l'alexandrin, on distingue le rythme binaire et le rythme ternaire. L'alexandrin binaire est le plus fréquent. II comporte 4 accents et se divise en deux parties égales de 6 syllabes, ou hémistiches. La pause centrale est appelée la césure, les autres pauses des coupes.

Exemple : "Un point noir/ est resté// dans mon regard/ avide "

L'alexandrin ternaire (ou trimètre romantique) possède trois accents qui le divisent en trois mesures de quatre syllabes.

Exemple : "L'horreur des bois, /l'horreur des mers,/ l'horreur des cieux"

● **L'enjambement :** quand la phrase se poursuit d'un vers sur l'autre sans marquer de pause en fin de vers. Il ya rejet, quand le dépassement ne concerne qu'un mot ou groupe court rejeté au début du vers suivant et contre-rejet si la phrase commence avant la fin du vers précédent .

Exemple de rejet :

" Est- il vrai que parfois le triste coeur d Agathe dise :

Loin des remords, des crimes, des douleurs ... (Baudelaire)

Exemple de contre-rejet :

"Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme

Sourirait un enfant malade, il fait un somme :"(Rimbaud)

Les sonorités

● La rime est la répétition, à la fin de deux ou plusieurs vers, d'une même voyelle accentuée (et éventuellement des consonnes qui la suivent). Elle se définit en fonction de sa qualité : pauvre (1 son commun = satin/enfin), suffisante (2 sons communs, voyelle+consonne = justement / régiment), riche (3 sons communs= études/solitudes = C+V+C); le genre : rime féminine (le mot se termine par un e muet) ou masculine (sans "e" final). Traditionnellement, rimes féminines et rimes masculines alternent ; la disposition : rimes plates (AA BB...), croisées (ABAB) et embrassées (ABBA).

● Les allitérations(répétitions de sons consonnes), les assonances (répétitions de sons voyelles)

Les images

La poésie utilise fréquemment les images :

- la comparaison : " à la bouche tendue comme un quartier d'orange" (P. Perret).La "bouche tendue" de la femme aimée est comparée à un "quartier d'orange" à l'aide de l'outil de comparaison "comme". (traduit la sensualité...)

- la métaphore : " Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie" (P. de Ronsard). La "vie" est comparée à des "roses", sans outil de comparaison. (traduit l'aspect éphémère de la "vie" mais aussi sa beauté)

- la personnification : " Et les cafés enfantent sur le trottoir hommes et femmes..." (J. Supervielle). Attribution d'un caractère humain aux trottoirs qui " enfantent" (traduit l'animation et l'humanité de la rue...)

- la métonymie : " mon coeur à tant de peine " (Verlaine). La partie "coeur" est utilisée ici pour le tout : l'être (traduit l'importance des sentiments...)

Les formes du poème

Le poème peut être de forme libre (sans règle particulière quand au nombre de vers et de strophes) ou de forme fixe

● Formes fixes les plus utilisées :

le sonnet (2 quatrains et 2 tercets), la ballade (3 strophes de même disposition, rimes, nombre de vers suivi d'un envoi deux fois plus court), le rondeau (2 strophes, 5/3/5 ou 4/4/5 vers ; avec 2 rimes et un refrain à la fin des strophes 2 et 3) formes libres : hors contraintes (il y a aussi le poème en prose)

A noter la forme particulière du calligramme (représente l'objet décrit).

LE DISCOURS RAPPORTE

Dans un récit, le narrateur rapporte souvent les propos qu'échangent entre eux des personnages. Dans le texte narratif, il sert à rendre le récit plus vivant. Il est également utilisé dans le texte argumentatif, où il sert souvent de preuve (ex: en citant les paroles d'une personne illustre, d'un scientifique...)

Construction grammaticale

Il existe plusieurs manières de rapporter les paroles des personnages

- **Le style direct** : Les discours sont introduits par un verbe de paroles (dire, déclarer, demander...). Des guillemets encadrent les paroles des personnages et des tirets marquent le changement des interlocuteurs. Des incises du narrateur permettent d'identifier les personnages.

Exemples : " Quand viendras-tu me voir ? "demanda Pierre sur un ton calme ; Pierre demanda à son ami " Quand viendras tu me voir ? - La première semaine d'août, c'est promis ! ", lui répondit il.

Nota : à l'intérieur du discours lui même, entre guillemets, les temps utilisés sont ceux du discours (présent passé composé...)

- **Le style indirect** : Les propos des personnages sont également annoncés par un verbe de paroles mais ils sont exprimés grammaticalement sous la forme d'une proposition subordonnée infinitive, complétive ou interrogative indirecte.

Exemples : Pierre demanda à son meilleur ami de venir le voir bientôt.(subordonnée infinitive) ; Pierre demanda à son meilleur ami s'il viendrait le voir bientôt (subordonnée interrogative indirecte); Pierre demanda à son meilleur ami qu'il vienne le voir bientôt (subordonnée complétive)

- **le style indirect libre** : c'est un type de discours difficile à repérer, il s'agit d'un discours indirect qui se poursuit sans verbe introducteur... (exemple en italique)

Exemple : Pierre lui demanda s'il viendrait le voir. La route était maintenant déneigée et il n'aurait pas de difficultés pour circuler.

Nota : lors du passage du discours direct au discours indirect ou inversement, il faut veiller à la concordance des temps si les verbes introducteurs sont au passé simple ou à l'imparfait. Par exemple dans le passage du discours direct au discours indirect les paroles exprimées au présent passent à l'imparfait (Pierre affirma : " je lis un livre " = pierre affirma qu'il lisait un livre. / Pierre affirma : " il pleuvra demain " = Pierre affirma qu'il pleuvrait le lendemain (futur=conditionnel)

LE TEXTE DE THEATRE

La composition du texte de théâtre :

- Les didascalies : ce sont toutes les indications écrites (non dites lors de la représentation), elles donnent des informations sur le nom des personnages (distribution de la parole), le décor, les costumes, les effets de scène (aparté ...). On appelle didascalie initiale, la didascalie du début de pièce (Acte I, Scène 1) qui présente notamment l'ensemble des personnages.

- Les paroles des personnages : (elles sont dites)

+ les répliques: échanges de paroles.

+ la tirade : une longue réplique.

+ le monologue: un personnage parle seul.

+ l'aparté : des paroles adressées à part au public.

+ le dialogue : échange de paroles entre deux personnages.

+ le faux dialogue : un personnage exprime des paroles qui n'appellent pas de réponse.

L' énonciation :

- Le discours direct

+ la première et la deuxième personne sont le plus souvent utilisées.

+ les temps verbaux du discours : présent, passé composé, imparfait, futur...

+ des marques de lieu et de temps en rapport avec le moment de l'énonciation : hier, demain, là bas...

- La double énonciation théâtrale : les répliques ont un double récepteur (les personnages de la pièce et le public). Cette double énonciation permet les apartés, les quiproquos...

La structure du texte de théâtre

La pièce de théâtre se décompose en actes et en scènes.

- La scène d'exposition : la première scène ou "scène d'exposition" apporte aux spectateurs et aux lecteurs des éléments d'information sur l'histoire (nom des personnages, lieux de l'action, caractères...). La scène d'exposition permet aussi de percevoir le genre de la pièce : comédie, tragédie...

- Le noeud de l'action : une pièce de théâtre raconte une histoire dans laquelle s'affrontent des personnages opposés par les sentiments, les actions ou les intérêts. Ce conflit est appelé le noeud de l'action ou intrigue.

- Les péripéties : les différentes actions sont appelées péripéties.

- Le dénouement : le dénouement est la dernière action, la manière dont se termine la pièce: "le dénouement résolution" (les difficultés sont résolues), "dénouement ouverture" (la fin de l'histoire constitue le début d'une autre histoire), "dénouement anéantissement" (l'histoire se termine par une situation sans espoir, la mort...), "dénouement recommencement" (la fin de l'histoire indique que celle ci va se répéter) Nota : on peut appliquer le schéma actantiel à une pièce de théâtre.

Nota : la règle des trois unités: le théâtre classique du XVII^e siècle s'efforce de rapprocher le temps de la représentation du temps de l'histoire pour la rendre plus vraisemblable. Unité de temps (l'action se déroule en 24 heures), unité de lieu (l'action se déroule en un seul lieu), unité d'action (une seule intrigue).

Le rôle des personnages :

- Le personnage de théâtre correspond souvent à un type humain, à un caractère (avare, jaloux, ...) ou à un type social (bourgeois, valet, amant...).

- La mise en scène : elle peut être variable (costumes, objets, attitudes des personnages, ton de la voix...).

Les différents genres théâtraux :

- La comédie : elle se situe à l'époque de l'auteur, représente souvent la vie bourgeoise, et joue sur le rire. Elle est souvent ironique, critique.

- La tragédie : elle se déroule dans l'antiquité, exprime la fatalité du destin, se termine par la mort.

- Le drame : sous la renaissance ou l'ancien régime, scènes historiques, joue sur l'émotion, les larmes...
- Autres théâtres : le théâtre de boulevard (vaudeville, le trio femme, mari, amant), le théâtre de l'absurde (met en évidence des problèmes de société).

LE TEXTE ARGUMENTATIF

L'intervenant, le narrateur exprime des idées ou des sentiments personnels qu'il s'efforce de faire partager à autrui dans l'intention de modifier leur état d'esprit. Le texte argumentatif défend une opinion, une thèse à l'aide d'arguments et d'exemples.

Indices de l'argumentation :

- Le présent domine, accompagné parfois du passé composé et du futur. Le conditionnel, le subjonctif et l'impératif s'ajoutent à l'indicatif pour exprimer les nuances de la pensée (supposition, ordre...)
- Le locuteur parle ou écrit souvent à la première personne puisqu'il délivre un message personnel. Toutefois, pour donner plus d'objectivité à ses propos, il s'efface parfois derrière les faits et les idées, cités à la troisième, comme s'il s'agissait d'une opinion couramment admise. Parfois même le recours à une construction impersonnelle permet de ne citer aucun sujet réel pour mieux dégager sa responsabilité. (ex: " il est dommage de limiter l'usage de l'ordinateur ". Le locuteur s'adresse volontiers à son destinataire (récepteur ou allocataire) à la deuxième personne (ex: "la plupart de ces jeux vous passionnent tellement qu'ils vous dépaysent, au point de vous faire oublier votre fauteuil").
- Présence de connecteurs logiques qui expriment l'enchaînement des idées : liens de cause (car...), conséquence (donc), but (afin de...)..
- Disposition du texte en paragraphes (chaque paragraphe contenant une idée forte, un argument...)

La structure du texte argumentatif :

Un texte argumentatif se compose de plusieurs éléments identifiables :

- le thème : c'est la matière, le sujet traité.
- la thèse défendue ou proposée: c'est l'idée, l'opinion défendue par l'auteur.
- la thèse combattue ou opposée: c'est l'idée à laquelle s'oppose l'auteur, elle peut être clairement exprimée explicite) ou absente mais sous entendue (implicite)
- les arguments : ce sont des idées qui viennent soutenir la thèse défendue ou qui viennent combattre la thèse opposée (contre argument). Il existe plusieurs types d'arguments: par les valeurs (le bien, le beau...), causal (identifie les causes d'un phénomène)...
- les exemples :ils servent à illustrer l'idée et plus précisément l'argument, il peut s'agir d'un témoignage (fait vécu), d'une preuve, d'une référence (à un statut, une oeuvre célèbre...), de chiffres (statistiques)...
- les liens logiques: pour relier les idées entre elles le texte argumentatif utilise de nombreux connecteurs logiques, ils expriment: la cause (parce que, car, en effet...), la conséquence (ainsi, donc, de ce fait...), l'hypothèse (si, à condition...)...

Nota : il est souvent facile d'identifier les différents éléments d'une argumentation par la disposition typographique, en effet chaque idée (thèse, argument...) correspond le plus souvent à un paragraphe.

Les textes :

Le texte argumentatif est privilégié pour défendre des idées, il est utilisé dans la publicité, les textes scientifiques, historiques (essais...), le commentaire composé (exprimer une opinion...)